



RHÔNE-ALPES

Synthèse
de territoire

www.insee.fr/rhone-alpes

N° 190 - février 2013

À vocation industrielle, le Haut-Bugey est un territoire structuré autour de la ville d'Oyonnax. En 2009, 58 100 personnes y vivent. Après plusieurs décennies de dynamisme, la démographie ralentit. Le territoire souffre du déclin de l'industrie qui provoque disparitions d'emplois et départs d'habitants. Longtemps attractif, le berceau de la plasturgie française ne motive plus autant qu'avant l'installation durable de nouveaux résidents. Dans ce contexte, l'amélioration du cadre de vie mais aussi la consolidation et la diversification des savoir-faire constituent des enjeux importants pour les acteurs locaux.

Corinne Lenoir
Philippe Bertrand

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet www.insee.fr/rhone-alpes, à la rubrique « Publications ».

Le Haut-Bugey : renouer avec l'attractivité tout en préservant l'héritage industriel

Situé à l'extrémité nord de la région Rhône-Alpes et au nord-est du département de l'Ain, le Haut-Bugey est proche du Parc Naturel Régional du Haut-Jura. Ce territoire offre une grande variété de paysages entre espaces ruraux, montagnes, forêts, lacs et vallée industrielle.

L'activité économique s'est déployée au cœur de la zone ; ses contours présentent une ambiance plus rurale et forestière. Trois aires urbaines structurent le territoire : celle d'Oyonnax où se situent les principales entreprises, celles de Montréal-la-Cluse et de Nantua.

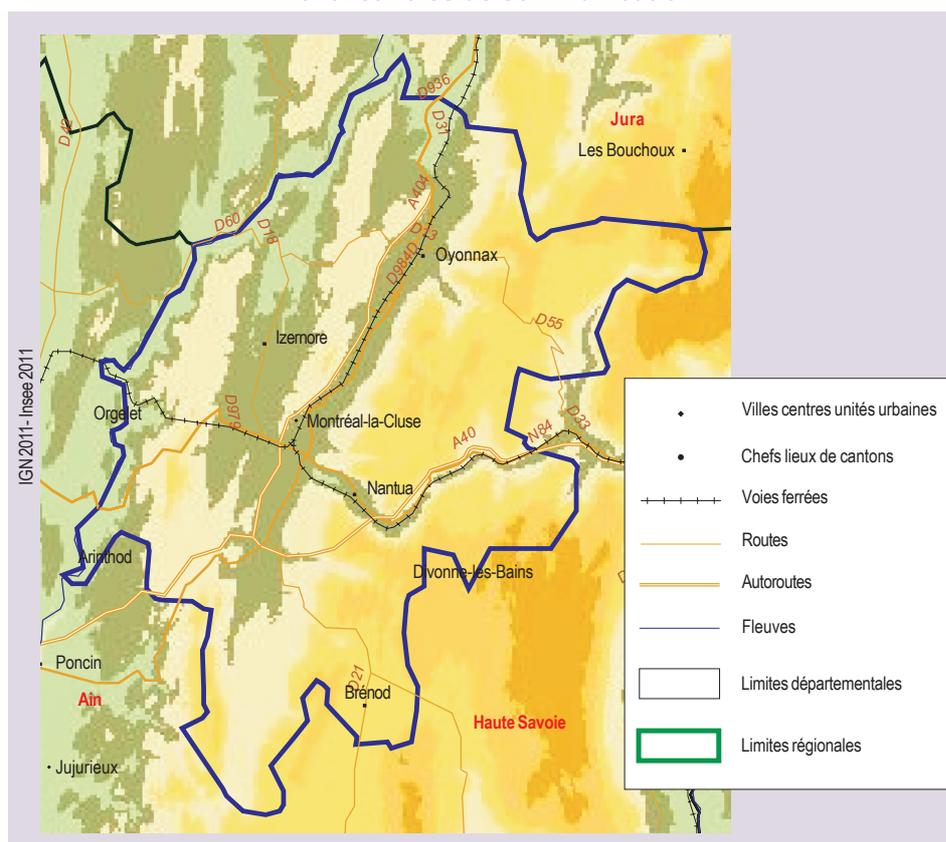
Les 38 communes du territoire se répartissent dans 4 Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) : les communautés de communes d'Oyonnax (40 100 habitants), du Lac

de Nantua (9 600), des Monts du Berthand (5 900) et de la Combe du Val (2 500).

Avec 23 000 habitants, Oyonnax est le centre de gravité du territoire. Nantua, Bellignat, Montréal-la-Cluse, Arbent ne comptent, chacune, guère plus de 3 500 habitants. Le phénomène de périurbanisation existe cependant sur le territoire. Ainsi, les communes les plus peuplées ont perdu des habitants depuis 1999 au profit de petites bourgades comme Groissiat, Izemore, Samognat ou Le Poizat.

À l'époque florissante de l'industrie plastique, la population du Haut-Bugey a crû de 75 % entre 1962 et 1999, passant de 32 000 à 57 000 habitants. Pourtant, le dynamisme démographique s'est désamorcé dès les années

Relief et voies de communication



4 Hauts-Bugistes sur 10 habitent Oyonnax

Une population jeune mais une croissance démographique freinée par de nombreux départs

Carte d'identité du territoire

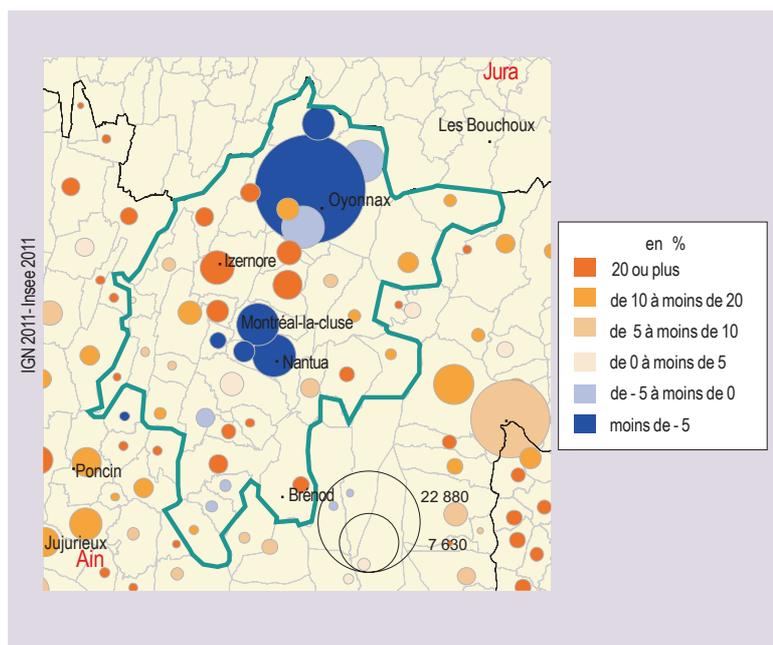
	Haut-Bugey		Référence		Région
	1999	2009	1999	2009	2009
Population	57 032	58 092	969 119	1 081 979	6 174 040
Poids dans la région (%)	1,0	0,9	17,2	17,5	///
Densité (hab./km ²)	111	114	112	125	141
Nombre de communes	38	38	580	580	2 879
dont % en EPCI (*)	42,1	94,7	63,3	95,3	95,4
Part de la population dans l'espace à dominante urbaine (%)	68,1	66,8	85,1	85,6	85,7
Part des moins de 25 ans (%)	35,8	32,9	32,0	30,7	31,8
Part des 65 ans et plus (%)	11,8	13,5	14,6	15,8	16,0
Indice jeunesse (moins de 25 ans / 65 ans et plus)	3,04	2,44	2,19	1,94	1,99

(*) composition des EPCI au 1^{er} janvier 2011

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale) - Direction Générale des Collectivités Locales

1990, et s'affaiblit encore, avec une quasi-stabilité, dans les années 2000. Auparavant, la croissance démographique était soutenue par des soldes naturel et migratoire conjointement positifs, à l'instar de la zone de référence¹, mais à un rythme plus important. Depuis 1990, le solde naturel s'est stabilisé à un niveau élevé, à plus de 0,8 % par an, contre moins de 0,5 % pour le territoire de comparaison. En revanche, le solde migratoire n'a cessé de diminuer depuis 1975 pour devenir nettement négatif entre 1999 et 2009, la zone de référence et la région gagnant en attractivité dans le même temps.

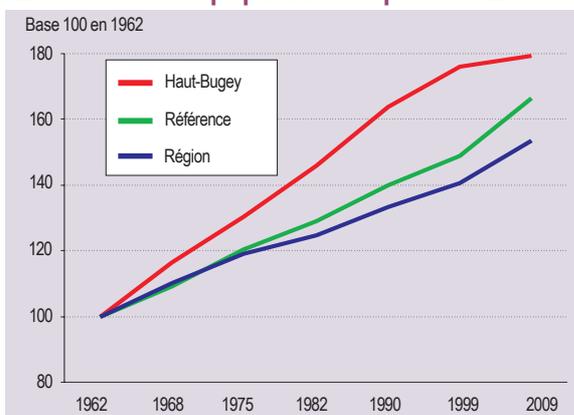
Nombre d'habitants en 2009 et évolution de la population entre 1999 et 2009



Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009

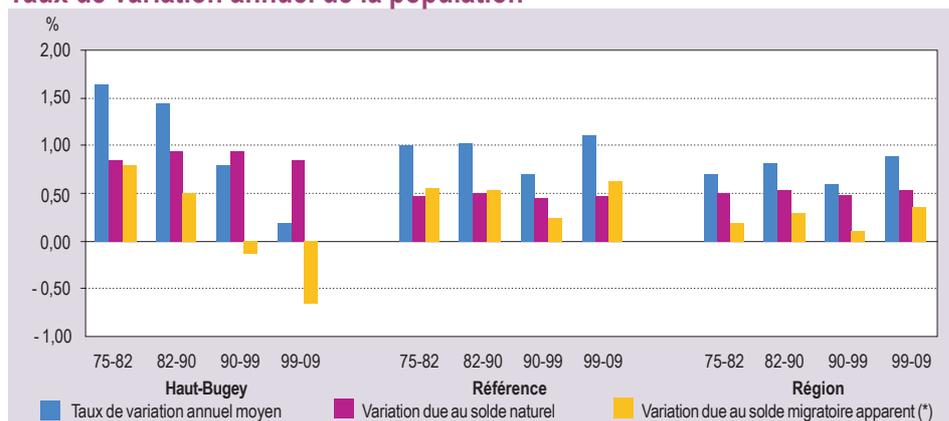
¹ Le territoire étudié est comparé à un territoire dit de "référence", englobant à la fois le territoire étudié et des territoires ayant des caractères similaires. Cinq territoires de référence sont définis : "les grandes agglomérations", "les villes moyennes", "le périurbain", "le rural et les stations de montagne". Ainsi Le Haut-Bugey est comparé au territoire de référence "Villes moyennes" constitué du Bassin de vie de Bourg-en-Bresse, du pays roannais, du bassin de Montélimar, du Faucigny, de Rhône PLURIEL, du Genevois Français, du bassin d'Albertville, de l'Ardèche verte et du Haut-Bugey.

Évolution de la population depuis 1962



Source : Insee, Recensements de la population

Taux de variation annuel de la population



(*) Le solde migratoire apparent est la différence entre la variation totale et le solde naturel

Source : Insee - Recensements de la population - État civil

Au jeu des migrations, le Haut-Bugey perd des habitants : une attractivité à retrouver

Flux migratoires* par âge et par catégorie socioprofessionnelle entre 2003 et 2008

Par âge	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de migrations)
de 5 à 14 ans	623	926	-303	-3,7
de 15 à 19 ans	289	673	-384	-9,1
de 20 à 29 ans	1 524	2 260	-736	-9,4
de 30 à 39 ans	1 049	1 509	-460	-5,1
de 40 à 54 ans	739	1 049	-310	-2,5
de 55 à 64 ans	280	416	-136	-2,0
65 ans et plus	252	272	-20	-0,3
Ensemble	4 757	7 105	-2 348	-4,2

Par CS (plus de 15 ans)	Arrivées	Départs	Solde	Solde en % de la population (en l'absence de
Agriculteurs exploitants	16	9	7	+3,8
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	151	164	-13	-0,8
Cadres et professions intellectuelles supérieures	402	592	-190	-6,8
Professions intermédiaires	845	1 268	-423	-7,0
Employés	691	1 279	-588	-8,7
Ouvriers	1 094	1 047	47	+0,4
Retraités	399	473	-74	-0,7
Étudiants et élèves	242	987	-745	-18,0
Autres inactifs	337	467	-130	-3,1
Ensemble	4 178	6 286	-2 108	-4,4

* Il s'agit des migrations internes au territoire français (France métropolitaine + DOM). Elles ne tiennent donc pas compte des échanges avec l'étranger.

Source : Insee, Recensement de la population 2008 (exploitation complémentaire)

Un territoire où les ouvriers sont plus présents

L'excédent des naissances sur les décès reste donc l'unique moteur de la croissance démographique. Ce solde positif s'explique par la relative jeunesse de la population : seulement 38 % des habitants ont plus de 45 ans (contre 42 % pour la zone de référence).

Les caractéristiques des logements

	Haut-Bugey			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2009 en %	Part en %	Évolution 1999/2009 en %
Résidences principales	23 634	86,4	+9,1	82,5	+18,3
Résidences secondaires	1 124	4,1	-7,3	9,5	+6,7
Logements occasionnels	168	0,6	-29,1	0,7	-18,0
Logements vacants	2 427	8,9	+104,3	7,4	+36,9
Ensemble des logements	27 352	100,0	+12,5	100,0	+17,9

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Les caractéristiques des résidences principales

	Haut-Bugey			Référence	
	Nombre	Part en %	Évolution 1999/2009 en %	Part en %	Évolution 1999/2009 en %
Les résidences principales par type					
Maisons	11 569	49,0	///	57,9	///
Appartements	11 833	50,1	///	41,4	///
Autres	232	1,0	///	0,7	///
Les résidences principales par statut d'occupation					
Propriétaires	11 798	49,9	+23,0	60,7	+27,1
Locataires de logement vide non HLM	4 174	17,7	+4,0	21,5	+13,7
Locataires d'un logement vide HLM	6 665	28,2	-0,7	13,6	+5,7
Locataires d'un logement meublé	457	1,9	-5,9	1,8	+33,4
Logés gratuitement	539	2,3	-37,9	2,4	-34,0
Ensemble des résidences principales	23 634	100,0	+9,1	100,0	+18,3

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

À l'horizon 2040, si les tendances actuelles se maintenaient, la population du territoire augmenterait d'à peine 5 %. Le Haut-Bugey connaîtrait alors l'une des croissances les plus faibles de la région Rhône-Alpes.

Au jeu des migrations, le territoire perd des habitants. Entre 2003 et 2008, 4 800 personnes sont venues s'installer dans le Haut-Bugey quand 7 100 en sont parties. L'essentiel des échanges s'organise avec le reste de la région Rhône-Alpes et les régions limitrophes de Franche-Comté et de Bourgogne ; près de la moitié des personnes récemment installées viennent de l'Ain, du Jura ou du Rhône.

Le solde est négatif pour les 15-25 ans : les jeunes partent du domicile familial pour poursuivre leurs études, faute de structures d'enseignement supérieur, ou pour intégrer un premier emploi. Mais ils ne sont pas les seuls à partir du territoire. Les trentenaires, qui s'installent dans la vie active et familiale, sont très mobiles ; et ils partent plus souvent qu'ils n'arrivent. Les ménages partants sont en majorité des familles avec ou sans enfants. La mobilité, en entrée comme en sortie, augmente avec le niveau de diplôme ou la qualification. Ainsi, les titulaires d'un diplôme de niveau 2^e ou 3^e cycle universitaire partent proportionnellement plus du territoire que les autres ; le constat est le même pour les cadres et pour les professions intermédiaires. Le solde des flux est d'ailleurs négatif pour toutes les catégories socioprofessionnelles excepté pour les ouvriers non qualifiés.

Les entrants présentent les mêmes caractéristiques sociales que les partants, à ceci près que les non diplômés entrent proportionnellement plus nombreux qu'ils ne sortent du territoire. Un enjeu important se dessine pour l'avenir : celui de proposer un cadre de vie correspondant aux besoins et attentes des professions intermédiaires et supérieures afin de pérenniser leur installation.

Historiquement tourné vers l'industrie et la production, le territoire du Haut-Bugey se distingue par un nombre élevé d'ouvriers. En 2009, on compte 31 % de ménages ouvriers, contre 21 % dans la zone de référence. À l'opposé, la proportion de ménages dont la personne de référence est cadre ou technicien y est plus faible : 21 % contre 25 %, et 28 % en Rhône-Alpes. Cette part est stable entre 1999 et 2009 dans le Haut-Bugey alors qu'elle augmente ailleurs.

Au sein des ménages, les couples avec enfants sont surreprésentés, et particulièrement les familles de trois enfants et plus. Dans les années 2000, le nombre moyen de personnes par ménage baisse, comme partout, mais il reste toutefois à un niveau élevé, passant de 2,6 à 2,4. Les ménages de retraités sont plutôt moins nombreux que dans la zone de référence et dans la région, mais leur part a augmenté de 5 points en dix ans, laissant entrevoir un vieillissement de la population.

Une population immigrée et étrangère importante

Un nombre d'actifs occupés à la baisse, un chômage à la hausse

Une précarité sociale marquée : plus d'un jeune actif sur cinq n'a pas de diplôme

L'histoire industrielle du siècle dernier a généré une demande de main d'œuvre importante, facilement mobilisable, peu qualifiée et très spécialisée dans les métiers de la fabrication. Cette situation économique favorable a attiré un grand nombre d'immigrés. En 2009, leur part dans la population s'élève à 19 %, soit deux fois plus que dans la zone de comparaison (11 %) et la région (9 %). Les immigrés sont originaires, en proportions égales, du sud de l'Europe, des pays du Maghreb et de Turquie. Ils vivent en majorité dans les zones urbaines du territoire.

Les immigrés sont d'ailleurs surreprésentés dans les quartiers relevant de la politique de la ville où ils représentent plus d'un tiers de la population. La crise actuelle ayant considérablement fragilisé les personnes peu qualifiées, les populations de ces quartiers, immigrées ou non, sont touchées par le chômage et peinent souvent à retrouver un emploi, faute de mobilité suffisante. Certaines intègrent difficilement des parcours de reconversion par manque de formation initiale. La ville d'Oyonnax comprend cinq quartiers prioritaires où une grande partie de la population éprouve des difficultés économiques et sociales, inhérentes au chômage, aux faibles revenus, à l'échec scolaire.

Le nombre d'actifs occupés a légèrement diminué entre 1999 et 2009, passant de 25 800 à 25 000, alors qu'il a augmenté dans la zone de référence. Dans le même temps, le nombre de chômeurs est passé de 2 400 en 1999 à 3 500 en 2009, dont plus d'un tiers le sont depuis au moins un an. En

2009, le taux de chômage au sens du recensement de la population est nettement supérieur à celui de la zone de référence, alors qu'il lui était inférieur 10 ans plus tôt.

Un zoom sur la période récente permet de constater que cette tendance est visible depuis la crise de 2008. En effet, la dégradation économique survenue à cette époque a fortement affecté le secteur industriel et n'a pas épargné le Haut-Bugey. Le chômage a alors connu une hausse très importante, plus forte qu'ailleurs. Il est certes reparti à la baisse lors de la sortie de récession de fin 2009, mais le taux de chômage reste à un niveau élevé, 3 points au-dessus de celui d'avant-crise, et toujours un point au-dessus du taux rhônalpin.

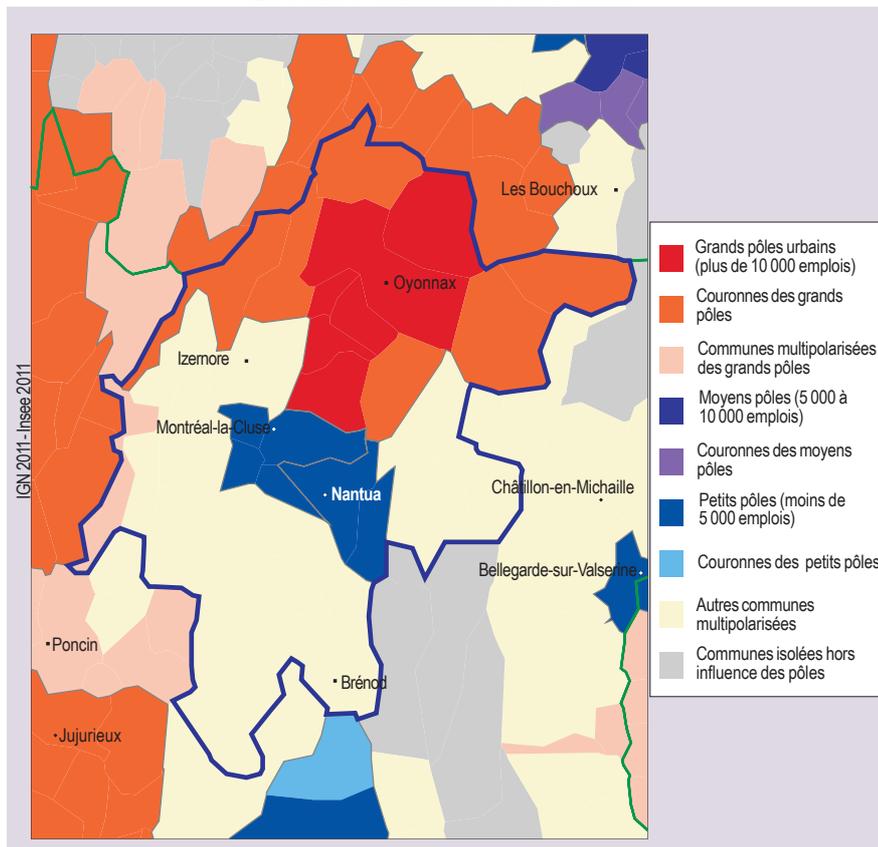
En 2009, le revenu net imposable moyen par foyer fiscal haut-bugeyste est de 22 400 euros contre 24 600 euros dans la zone de référence. La part des foyers non imposés a augmenté, passant de 44 % à 47 % entre 2006 et 2009, alors que la tendance est à la baisse dans la zone de comparaison et la région. À l'intérieur du territoire, de fortes disparités existent. Les habitants d'Oyonnax et de Nantua disposent de revenus fiscaux par unité de consommation inférieurs d'un tiers à ceux de Grossiat ou d'Échallon. C'est également à Oyonnax et à Nantua que les écarts entre bas et hauts revenus sont les plus nets.

La part des personnes vivant avec un bas revenu est estimée à 18 % dans le Haut-Bugey, de 5 points supérieure à celle de la zone de référence. Parmi les 3 300 allocataires CAF à bas revenus, les familles en couple avec ou sans enfant sont plus représentées que dans la zone de référence. Sur la période 2007-2010, la population percevant le Revenu de Solidarité Active augmente de 5 points, variation deux fois plus forte que dans la zone de comparaison. De manière générale, le territoire du Haut-Bugey se caractérise par une plus grande fragilité sociale.

Un des principaux facteurs de pauvreté est le manque de qualification. En 2009, la part des jeunes actifs (20-29 ans) sans diplôme s'élève à 22 % alors qu'elle n'est que de 11 % dans la zone de comparaison et 13 % pour la région. Un jeune de 18 à 25 ans sorti du système scolaire sur quatre n'est pas inséré dans la vie active. Globalement, la main d'œuvre locale souffre d'un faible niveau de formation : un quart des actifs n'a aucun diplôme, c'est deux fois plus que dans la zone de référence. À l'autre extrémité, les diplômés de l'enseignement supérieur représentent 21 % de la population active contre 29 % pour la zone de comparaison. Élever le niveau de qualification pour répondre aux besoins des entreprises locales est un enjeu pour améliorer l'insertion économique de la population.

En 2009, le Haut-Bugey compte 27 000 logements à usage d'habitation. 9 logements sur 10 sont des

Les aires d'influence des villes



Source : Insee, Recensement de la population 2010

Ménages selon la catégorie sociale de la personne de référence

En %	Haut-Bugey		Référence		Région	
	1999	2009	1999	2009	1999	2009
Agriculteurs exploitants	0,6	0,6	1,4	1,1	1,3	0,9
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	6,3	4,9	6,3	5,5	5,9	5,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	7,1	7,4	7,6	9,7	9,5	11,8
Professions intermédiaires	14,9	13,9	15,1	15,5	15,4	16,0
Employés	7,1	8,0	10,1	10,8	10,6	10,9
Ouvriers	34,7	31,2	24,6	21,2	20,3	17,6
Retraités	24,5	29,7	28,7	31,9	28,8	31,6
Étudiants et élèves	0,8	0,3	0,8	0,5	2,6	2,1
Autres inactifs	4,1	4,1	5,4	3,8	5,7	3,9
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Sources : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation complémentaire)

Revenus annuels moyens et composition du revenu

En euros de 2009	Haut-Bugey		Référence		Région	
	2006	2009	2006	2009	2006	2009
Revenu annuel moyen par foyer fiscal	23 015	22 370	23 786	24 544	23 749	24 120
Foyer fiscaux non imposés (en %)	43,9	47,4	45,8	45,1	43,8	43,5
Revenu annuel par foyer fiscal imposé	32 580	32 968	33 594	35 223	34 010	34 634
Part des pensions et retraites dans le revenu fiscal (en %)	///	22,2	///	22,0	///	23,3

Sources : Insee - DGFIP - Impôt sur le revenu des personnes physiques et Revenus fiscaux localisés des ménages

Un habitat essentiellement collectif et ancien

résidences principales. Le parc des résidences secondaires est très restreint (4 %). 2 400 logements sont vacants ; ils étaient deux fois moins nombreux en 1999.

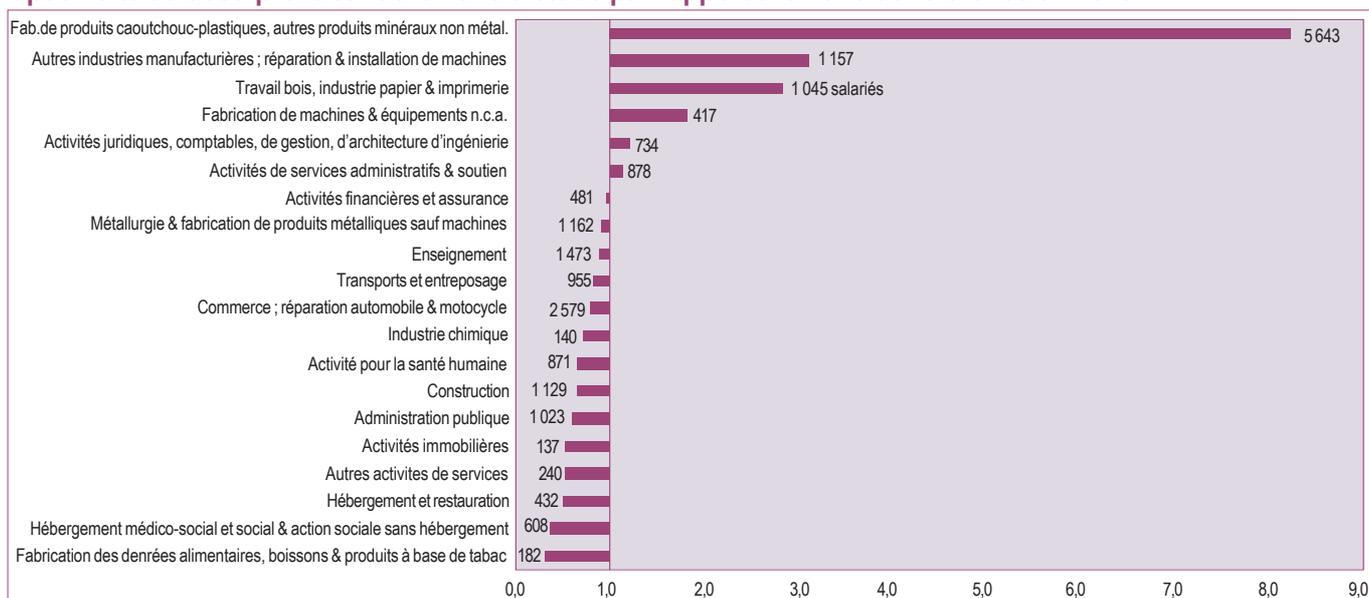
Actuellement, le parc de résidences principales se compose à parts presque égales d'appartements et de maisons, répartition différente de celle de la zone de référence qui compte 60 % de maisons. Les résidents sont moins souvent propriétaires de leur logement : 50 % dans le Haut-Bugey, 61 % dans la référence et 57 % en Rhône-Alpes. Ayant connu par le passé une croissance démo-

graphique rapide, le Haut-Bugey a répondu au besoin de logements par la construction d'ensembles collectifs aux normes environnementales et énergétiques de l'époque. Le parc social est ainsi deux fois plus important que dans la zone de comparaison : 28 % des résidences principales correspondent à du logement social HLM. Le parc se révèle aujourd'hui ancien, 4 logements sur 5 ayant été construits avant 1989. Depuis les années 1990, la construction est peu dynamique et le creux s'accroît ces dernières années. Seulement 1 % des logements recensés en 2009 sont des logements neufs, contre 1,8 % dans la zone de référence et 1,6 % dans la région. Soucieux de voir l'offre répondre à la demande, les acteurs locaux projettent différentes actions de renouvellement et de valorisation résidentielle qui respectent la protection des espaces naturels, préservent les paysages et permettent le développement de la mixité sociale.

Le caractère montagnard du territoire rend difficiles les déplacements quotidiens. Parmi les 25 000 actifs résidants ayant un emploi, neuf sur dix travaillent dans le Haut-Bugey. Le territoire joue le rôle de bassin d'emplois.

Le territoire compte 27 300 emplois. 20 % sont occupés par des actifs qui habitent en dehors du Haut-Bugey. Ceux qui entrent dans la zone pour travailler sont plutôt qualifiés : ils représentent 31 % des cadres qui y sont employés, 26 % des professions intermédiaires contre moins de 15 % des employés et des ouvriers. La population active disponible localement, moins qualifiée, ne répond pas toujours aux besoins d'entreprises de plus en plus exigeantes. Le manque de formation, notamment chez les plus jeunes, est source

Spécificité du tissu productif de la zone d'étude par rapport à la zone de référence en 2010



Indice de spécificité (rapport entre la part de l'emploi du secteur dans le territoire et la part dans la zone de référence)

Lecture : La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique présente une forte spécificité dans la zone d'étude (8,2 par rapport à la zone de référence), pour un effectif total de 5 643 salariés.

Source : Insee, Clap 2010 champ complet hors agriculture et défense

Avertissement : cet indice doit être utilisé avec prudence, celui-ci ayant peu de signification pour les activités à faible effectif.

Marché du travail

15 ans et plus	1999			2009		
	Haut-Bugey	Référence	Région	Haut-Bugey	Référence	Région
Actifs ayant un emploi	25 802	411 185	2 308 240	24 911	473 917	2 659 590
<i>Dont salariés</i>	23 277	359 786	2 017 413	22 466	416 970	2 332 368
<i>Dont non salariés</i>	2 525	51 399	290 827	2 445	56 947	327 223
Chômeurs	2 412	44 758	286 935	3 460	50 111	288 945
% chômeurs dans la population active	8,5	9,8	11,0	12,2	9,6	9,8

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Offre et demande d'emplois : un équilibre difficile à trouver

La plasturgie : socle industriel et économique d'un territoire en mutation

Des établissements de taille modeste

Un bon niveau d'équipements à maintenir

Le potentiel touristique : un atout à valoriser

d'inadéquation et explique en partie l'arrivée de main d'œuvre extérieure.

Au total, ce sont 5 000 personnes qui entrent sur le territoire quotidiennement et 2 700 qui en sortent. Les principaux échanges s'effectuent avec la petite partie franc-comtoise de l'aire urbaine d'Oyonnax ainsi qu'avec les aires urbaines de Lyon et de Bourg-en-Bresse : un millier d'entrants viennent de Franche-Comté ; pour la métropole lyonnaise, le nombre d'entrants s'élève à 720, celui des sortants à 450. De même, 700 personnes arrivent de l'aire urbaine de Bourg-en-Bresse, 400 haut-bugistes vont y travailler. Enfin, les échanges avec la Suisse sont peu nombreux : seulement 120 résidents partent travailler "hors frontière".

Au cours de la dernière décennie, les migrations pendulaires se sont renforcées, et entraînent une saturation des infrastructures de transports.

L'économie du Haut-Bugey est tournée vers des activités industrielles. Bien que la part des emplois industriels dans l'appareil productif du Haut-Bugey ne cesse de décroître depuis 1975, la spécificité industrielle de la zone persiste. En 2009, 11 000 emplois sont liés au secteur industriel, soit 42 % de l'ensemble et près de deux fois plus que dans la zone de comparaison.

La plasturgie reste l'activité structurante de l'emploi dans le Haut-Bugey. La région Rhône-Alpes se positionne en leader national et la zone d'emploi d'Oyonnax concentre une part importante de la plasturgie rhônalpine. 6 200 salariés sont répertoriés dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique. D'autres activités en découlent, comme la fabrication de moules et modèles. Ainsi 1 400 salariés œuvrent dans la métallurgie et la fabrication de produits métalliques.

Ces dernières années, le secteur subit une concurrence internationale intense. À l'échelle mondiale, le poids de l'Union européenne dans le commerce de la plasturgie diminue depuis une vingtaine d'années au profit de nouvelles zones, et plus particulièrement des pays asiatiques. Cette érosion des parts de marché fragilise la situation économique du territoire. Entre 1999 et 2009, le Haut-Bugey a perdu 900 emplois dans la fabrication de produits plastiques et 700 dans la métallurgie. Ce sont les emplois de production les moins qualifiés et les plus spécialisés qui pâtissent en premier lieu de cette situation. Pour rester compétitif, le secteur plasturgique investit dans l'innovation et la recherche. Le territoire est doté d'un pôle de compétitivité : Plastipolis regroupe notamment 200 entreprises, pour la plupart des PME, et 50 centres de recherche, développement et formation. Ses principales missions et enjeux sont de promouvoir une image dynamique de la plasturgie française et de lui trouver de nouvelles applications grâce à l'innovation technologique. Le pôle centralise les compétences et les moyens scientifiques et techniques, vecteurs de développement pour la filière.

Les difficultés que rencontre l'industrie depuis quelques années ont fragilisé le territoire. Entre 2003 et 2010, la part des établissements industriels est passée de 29 % à 22 %, tout en restant largement au-dessus de la référence (10 %). Le taux de création d'entreprises dans le Haut-Bugey (12 %) est deux points en dessous de celui de la zone de référence. La dynamisation des filières existantes et l'implantation de nouvelles activités constituent un enjeu important pour les acteurs locaux.

Une vingtaine d'établissements industriels comptent plus de 100 salariés, dont les plus gros sont

Déplacements domicile-travail

Ensemble des actifs*	1999		2009	
	Nombre	%	Nombre	%
Actifs occupés (au lieu de résidence)	25 805	100,0	24 923	100,0
Résident et travaillant dans la zone	24 087	93,3	22 243	89,2
<i>dont résident et travaillant dans la même commune</i>	12 112	46,9	9 650	38,7
Travaillant en dehors de la zone	1 718	6,7	2 680	10,8
Emplois dans la zone (au lieu de travail)	28 481	100,0	27 337	100,0
Occupés par des actifs résidant dans la zone	24 087	84,6	22 243	81,4
Occupés par des actifs résidant hors de la zone	4 394	15,4	5 094	18,6
Nombre d'emplois / nombre d'actifs	1,10	///	1,10	///

* Dans ce tableau, les actifs occupés sont pris en compte quel que soit leur âge (donc y compris les quelques actifs de 14 ans)

Source : Insee, Recensements de la population 1999 et 2009 (exploitation principale)

Créations d'établissements

Période	Haut-Bugey		Référence
	Ensemble	Évolution entre les 2 périodes (%)	Évolution entre les 2 périodes (%)
En 2011	460	///	///
Flux annuel moyen 2003-2005	253	+ 80,6	+ 97,8
Flux annuel moyen 2009-2011	457		

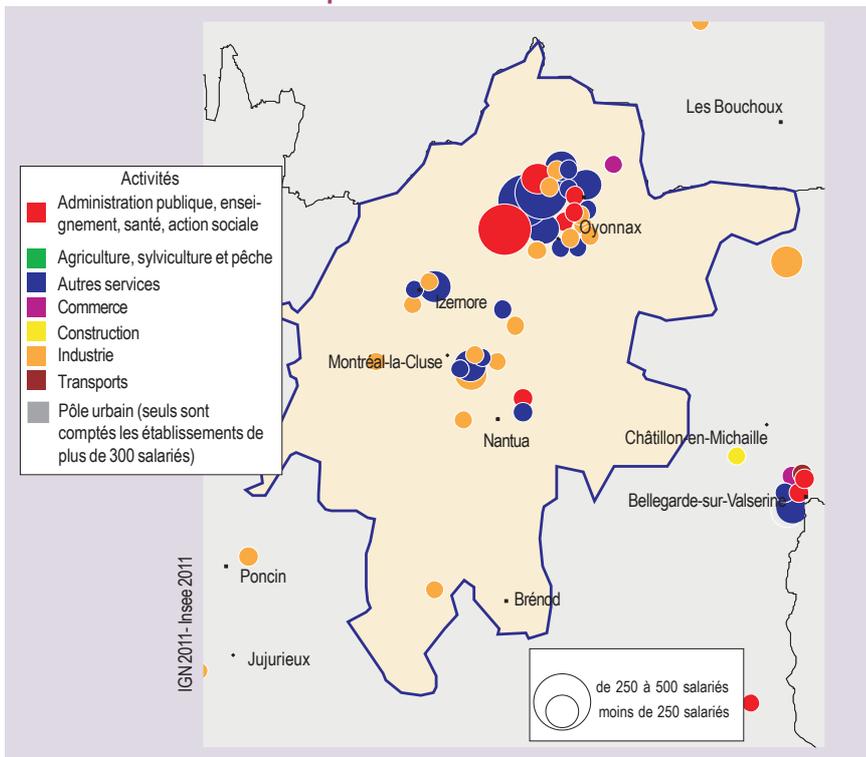
Source : Insee, Sirène - Champ ICS

Répartition de l'emploi par sphère d'activité en 2009

	Haut-Bugey		Référence
	Effectifs	(%)	%
Activités présentes	10 696	39,2	61,8
Activités non présentes	16 586	60,8	38,2
Ensemble	27 282	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2009 (exploitation complémentaire)

Les établissements de plus de 100 salariés au 31 décembre 2010



Source : Insee, Clap 2010

Répartition de l'emploi par fonction en 2009

	Haut-Bugey		Référence
	Effectifs	(%)	(%)
Conception, recherche	766	2,8	1,7
Prestations intellectuelles	559	2,0	2,3
Agriculture	279	1,0	2,5
Bâtiment	1 684	6,2	7,9
Fabrication	8 118	29,8	14,9
Commerce interentreprises	1 076	3,9	3,3
Gestion	3 180	11,7	11,6
Transport, logistique	2 728	10,0	8,1
Entretien, réparation	1 758	6,4	7,9
Distribution	1 598	5,9	8,5
Services de proximité	1 615	5,9	9,8
Éducation, formation	1 109	4,1	5,0
Santé, action sociale	1 337	4,9	8,6
Culture, loisirs	278	1,0	1,6
Administration publique	1 198	4,4	6,3
Ensemble	27 282	100,0	100,0

Source : Insee, Recensement de la population 2009 (exploitation complémentaire)

Mécacorp, Arban SARL, Billion et Grosfillex. Mais le tissu industriel du territoire se caractérise également par la présence de nombreux petits établissements : 8 employés sur 10, représentant un quart des effectifs salariés du secteur, ont moins de 20 salariés. Cette structure éclatée de l'industrie, dans un contexte très concurrentiel, pose la question de la compétitivité et, à plus long terme, de la viabilité.

Composé de deux tiers de forêts et de milieux semi-naturels, le Haut-Bugey est par ailleurs spécialisé dans le travail du bois. Face aux mutations économiques en cours, la nécessité de diversifier et de développer la trame des activités s'impose aux acteurs locaux pour redynamiser le territoire. Cet enjeu pour l'avenir est l'axe primordial formalisé par le contrat de développement durable. La filière bois paraît offrir à nouveau des possibilités de développement durable et économique importantes pour l'avenir du territoire.

Parallèlement à la baisse de l'emploi non présentiel (les activités de cette sphère comptaient 19 000 emplois en 1990 mais n'en totalisent plus que 17 000 en 2009), les activités présentes, liées à la population résidente, se sont développées. Cependant, ces dernières compensent tout juste cette perte de 2 000 emplois.

Pour favoriser son attractivité, un des enjeux pour le territoire consiste à maintenir son niveau d'équipement, aujourd'hui globalement satisfaisant. Les équipements se concentrent dans six pôles de services de proximité, dans trois pôles de services intermédiaires et à Oyonnax, qui, avec 40 % de la population du territoire, est l'unique pôle de gamme supérieure. Les ressources assez faibles d'une partie de la population limitent le développement des services, même si leur niveau semble cohérent avec celui observé dans la zone de référence. Les équipements de proximité les moins représentés sont les boulangeries, les artisans du bâtiment, les restaurants. L'activité industrielle explique la surreprésentation des agences d'intérim. Malgré la forte natalité dans le Haut-Bugey, les services liés à la petite enfance sont peu développés. Il en est de même pour les services d'aide aux personnes âgées.

Globalement, les habitants ne sont pas plus éloignés des commerces et des services qu'en zone de référence : 5 minutes en moyenne pour atteindre un service de proximité, 11 minutes pour un équipement intermédiaire et 17 minutes pour un service de la gamme supérieure. Bien entendu, ces moyennes ne rendent pas compte des difficultés d'accès à certains services pour les populations les plus reculées.

Le Haut-Bugey est proche du Parc Naturel Régional du Haut-Jura ; il culmine à 1 200 mètres. Voisin de la Haute-Savoie, du Jura et de la Suisse, sites touristiques influents, le territoire est facilement accessible. Mais il n'a pas aujourd'hui de vocation touristique affirmée. Avec moins de 7 200 lits, la densité touristique dans le Haut-Bugey est deux fois plus faible que dans la zone de référence. L'accueil se fait majoritairement en résidence secondaire, la capacité d'accueil en hôtel et camping restant modérée.

Trop souvent associé à une image industrielle réductrice, le Haut-Bugey dispose pourtant de nombreux atouts touristiques avec son relief montagneux à prédominance rurale et ses espaces naturels offrant une palette de paysages variée. Aussi bien l'été que l'hiver, le territoire détient un véritable potentiel orienté vers le tourisme "nature" et familial, potentiel que les acteurs locaux souhaitent valoriser.

Une agriculture peu développée à préserver

En raison du relief montagneux, l'agriculture est peu présente dans le territoire. Elle est essentiellement tournée vers l'élevage de bovins et d'autres animaux pour la production laitière et de viande. Moins de 1 % des emplois (260 emplois) concernent ce secteur, contre plus du double dans la zone de référence. Les cultures sont majoritairement fourragères. L'agriculture se

situe plutôt à l'ouest et au sud du territoire : elle occupe un quart de sa superficie. Cette activité joue un rôle prépondérant pour l'entretien des paysages, l'attrait touristique et environnemental ; elle maintient la vie dans les villages les plus reculés. Le CDDRA cherche à favoriser le développement de l'économie agricole et forestière dans le respect de la multifonctionnalité de l'espace rural. ■

Le partenariat :

L'Insee Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes, liés dans le cadre d'un partenariat, réalisent des synthèses socio-économiques territoriales.

Les territoires étudiés sont identiques aux périmètres d'intervention économique du Conseil Régional, à savoir les Contrats de Développement Durable de Rhône-Alpes (CDDRA) et les Parcs Naturels Régionaux (PNR).

Sur la base de données communes à chaque territoire et d'échanges avec les acteurs locaux, ces études présentent une analyse des principales caractéristiques démographiques et économiques. Elles visent à mettre en avant les enjeux propres à chaque territoire.

Déjà parues, à paraître...

Déjà parues : Bassin Annécien, Usse et Bornes, Maurienne, Valence-Drôme-Ardèche-Centre.

Les synthèses de territoire sont consultables sur le site de l'Insee Rhône-Alpes à l'adresse suivante :

<http://insee.fr/fr/regions/rhone-alpes/default.asp?page=publications/publications.htm>

À paraître : Parc naturel régional du Haut-Jura, Alpes Sud-Isère, Rhône Pluriel, Bassin de Montélimar.

INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03
Tél. 04 78 63 28 15
Fax 04 78 63 25 25

Directeur de la publication :
Pascal Oger

Rédacteur en chef :
Thierry Geay

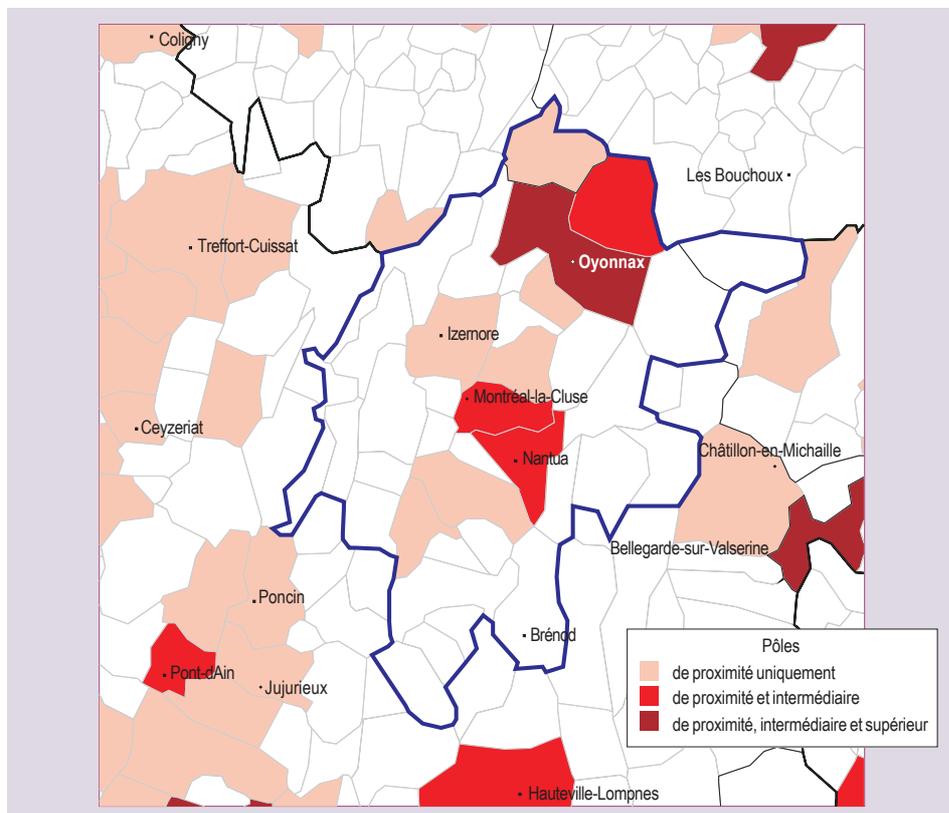
Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site www.insee.fr
- n° 0 972 724 000 (lundi à vendredi de 9h à 17h)
- message à insee-contact@insee.fr

Dépôt légal n°1004, février 2013

© INSEE 2013 - ISSN 1763-7775

Pôles de services



Source : Insee, BPE 2011

Fiscalité locale en 2008*

	Haut-Bugey		Référence	
	Produit en euro/habitant	Produit en %	Produit en euro/habitant	Produit en %
Taxe d'habitation	155	12,7	199	20,0
Foncier bâti	250	20,5	274	27,6
Foncier non bâti	9	0,7	11	1,1
Taxe professionnelle	804	66,1	509	51,2
Total des 4 taxes	1217	100,0	995	100,0

* rapportée à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

Indicateurs de fiscalité 2008*

	Haut-Bugey	Référence	Région
Richesse fiscale par habitant (euros)	914	719	743
Coefficient de mobilisation de la richesse fiscale	0,81	0,81	0,96
Degré d'intégration intercommunale (%)	49,8	37,7	38,7

* rapportés à la population 2009

Sources : Insee, DGFIP - Recensement des éléments d'imposition

Coordination assurée par la direction des Politiques territoriales de la Région Rhône-Alpes, et Mustapha Touahir et Philippe Bertrand de l'Insee Rhône-Alpes.